ROITELET À COURONNE DORÉE

Golden-crowned Kinglet

Regulus satrapa

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Alain Richard

Le Roitelet à couronne dorée fait preuve d'une fécondité surprenante : ses couvées comptent jusqu'à 11 œufs et bien des couples produisent deux nichées par été. Cette adaptation permet à ses populations de se rétablir après les hivers rudes, puisqu'il hiverne à l'intérieur même d'une large part de son aire de nidification. À l'échelle du continent, cette dernière englobe la plupart des Forêts septentrionales et des Montagnes boisées du Nord-Ouest.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Durant les travaux de l'Atlas, le Roitelet à couronne dorée a été trouvé dans 2 351 parcelles, soit près de 60 % de celles visitées. Bien qu'il niche à peu près partout dans le Québec méridional, ce sont les forêts coniférienne matures qui constituent son habitat de prédilection. Il se montre toutefois polyvalent et peut fixer son choix sur les jeunes forêts de résineux, les peuplements mixtes et même les tourbières. Dans une étude conduite le long du Saint-Laurent et dans les basses terres du Saguenay–Lac-Saint-Jean, Calmé *et al.* (2002) ont noté qu'il était d'ailleurs plus fréquent dans les tourbières que dans les habitats adjacents. Ce roitelet apprécie en outre les plantations d'épinettes et de pins, ce qui lui aurait permis d'étendre son aire par endroits (Swanson *et al.*, 2012). Dans les régions habitées, il lui suffit parfois d'un bosquet de conifères dans un parc ou un cimetière pour nidifier.

La probabilité d'observation du Roitelet à couronne dorée oscille autour de 80 % dans les domaines bioclimatiques où priment les conifères – trois fois plus, en moyenne, que dans ceux où prévaut la forêt décidue. C'est dans l'Érablière à caryer cordiforme que la présence de l'espèce est la plus faible : on ne l'a détectée que dans 23 parcelles. Son abondance relative y est particulièrement faible, alors qu'elle est en revanche maximale dans l'est de l'Abitibi ainsi que l'arrière-pays de la Côte-Nord. Dans ce dernier cas, le phénomène s'explique peut-être par l'épidémie de Tordeuse des bourgeons de l'épinette qui a frappé pendant les travaux de l'Atlas (MRNF, 2010b, 2011, 2012; MRN, 2013a; MFFP, 2014). On sait en effet que dans les secteurs touchés par le ravageur, la densité de ce roitelet grimpe en flèche (Holmes *et al.*, 2009).

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la présence du Roitelet à couronne dorée s'est accrue dans presque toute l'aire d'étude, à l'exception des Basses-terres du Saint-Laurent où il semble avoir disparu de quelques dizaines de parcelles. Les données BBS indiquent que les effectifs québécois de l'espèce auraient connu une augmentation entre 1990 et 2014, surtout dans la Forêt coniférienne boréale (RCO 8) et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14). C'est sur la Côte-Nord, dans Charlevoix, en Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent que la probabilité d'observation de l'espèce a le plus augmenté.

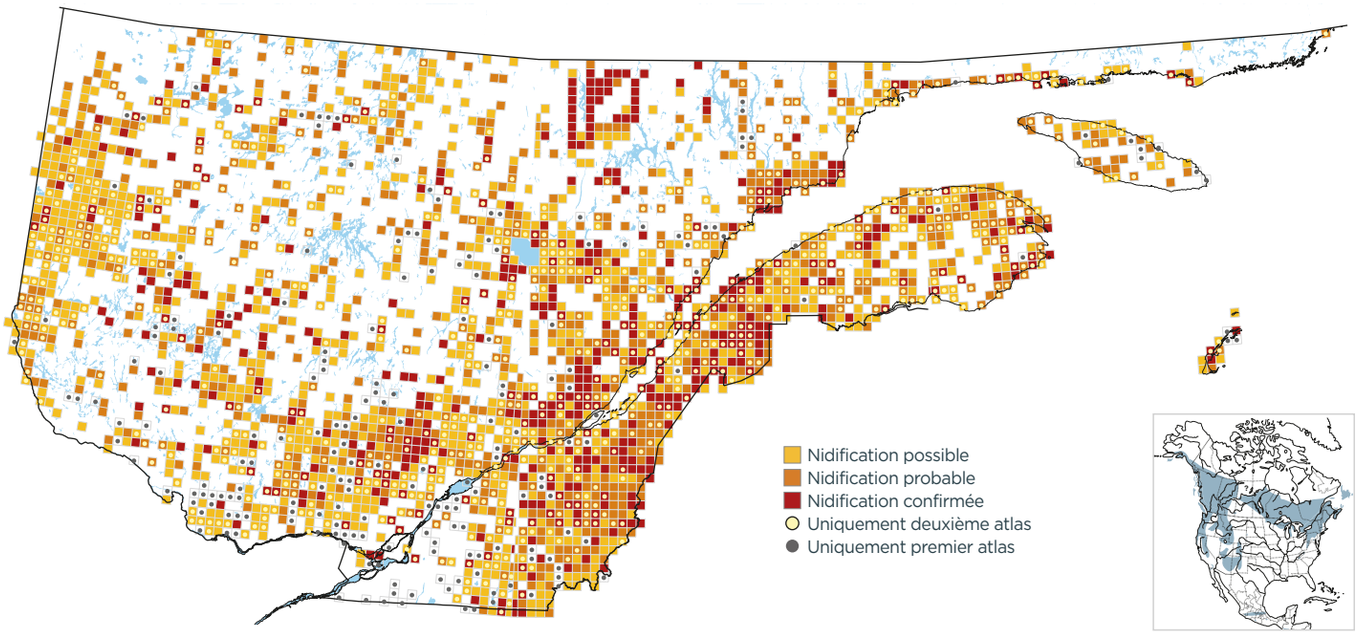
De façon générale, les forêts de conifères matures sont en régression dans le Québec méridional (chapitre 4). Cependant, comme ce roitelet utilise aussi d'autres habitats, on peut penser que ce phénomène ne l'atteint pas de plein fouet. Par ailleurs, le Roitelet à couronne dorée est l'un des migrateurs de courte distance dont les populations peuvent être sévèrement affaiblies à la suite d'hivers rigoureux (Sauer *et al.*, 1996). La hausse généralisée des températures hivernales au Québec (Berteaux, 2014) pourrait donc lui être favorable à moyen terme, d'autant que les migrateurs de courte distance – contrairement aux migrateurs néotropicaux – tirent avantage des changements climatiques. Ils sont ainsi à même de profiter de signaux météorologiques leur permettant d'accéder plus tôt à leurs sites de nidification (Butler, 2003).

Christophe Buidin

FICHE TECHNIQUE

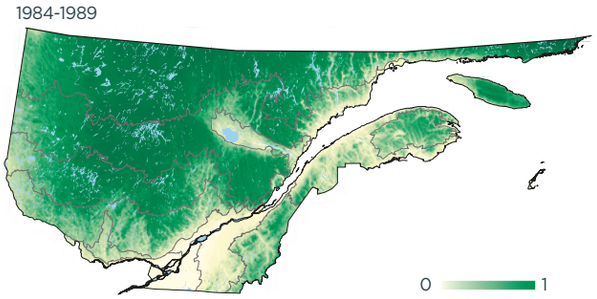
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	522	1 098
NIDIFICATION PROBABLE	164	756
NIDIFICATION CONFIRMÉE	235	497
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**921**	**2 351**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**37,4 %**	**58,3 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	3 855
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	5-973

INDICES DE NIDIFICATION

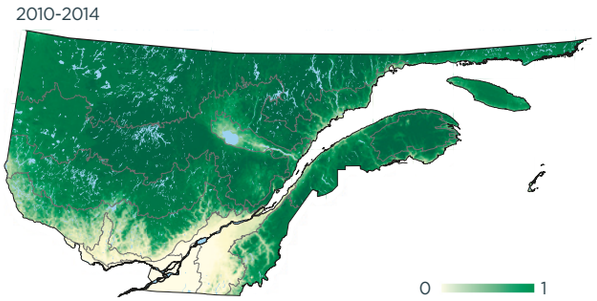


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

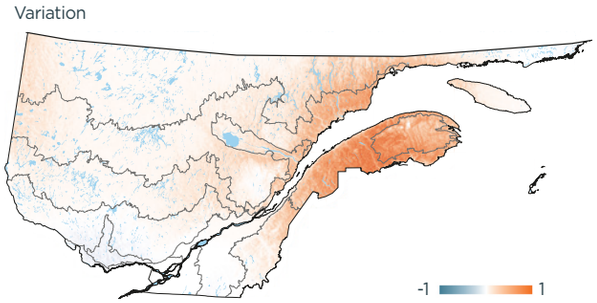
1984-1989



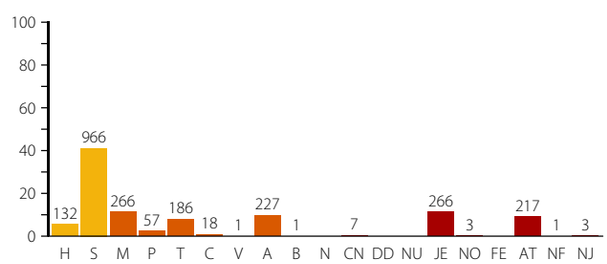
2010-2014



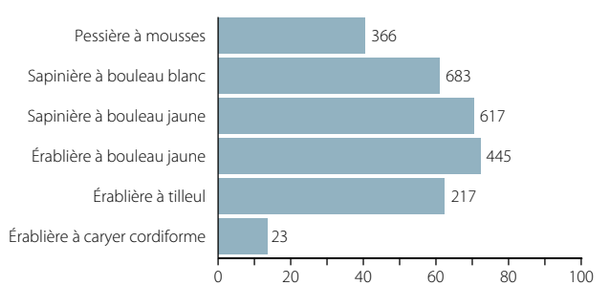
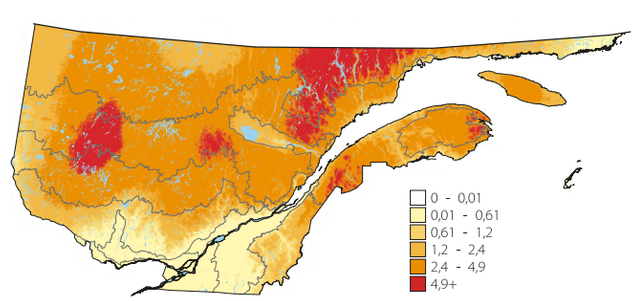
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)